

opérations tous les systèmes reçus, sera moins précipité à porter son jugement. On peut croire que ce récit est exagéré dans quelques-unes de ses circonstances, & que l'amour du merveilleux aura embelli la singularité d'une vûë si perçante. Mais il est à présumer que la chose a un fondement réel. *Tite-Live* & *Valère-Maxime* font mention d'un homme nommé *Theogène*, qui d'une montagne de *Sicile* voyoit les Vaisseaux sortir du Port de *Carthage*. Les Journaux ont parlé, il y a quelques années, d'une personne qui voyoit à travers le plus gros drap. *Bayle* fait mention d'un phénomène pareil dans ses *Nouvelles littéraires*. Une femme de *Bayonne*, une autre de *Lisbonne* voyoient à travers le corps humain. Les yeux sont plus perçans les uns que les autres; il n'y a peut-être pas deux hommes au monde qui usent d'une vûë également forte. Qui peut déterminer avec certitude le degré où cette supériorité s'arrête? Une pareille détermination ne suppose-t-elle pas des connoissances que nous n'avons pas & que nous ne saurions avoir? . . . Le phénomène de la vûë est possible en beaucoup de manières très-différentes de celle dont il s'exécute dans l'état actuel des choses: & que sçait-on si dans cet état même les ressources de la nature n'atteignent pas quelquefois une vûë spécifiquement différente de celle dont nous usons? Si nous n'avions que quatre sens, nous n'aurions pas l'idée d'un cinquième, comme nous n'avons pas l'idée d'un sixième. La lumière & la vûë sont des choses sur lesquels on ne sauroit prononcer avec trop de circonspection. Aussi n'y a-t-il rien sur quoi on ait fait un plus grand nombre de Dissertations; & le P. *Boscowich* déclare qu'après toutes ces Dissertations il reste encore dans la lumière de très-grandes ténèbres,